

Chorégraphie
Elisabeth
Schilling

Musique
S.Rachmaninov
Concerto pour piano
Concerto No. 2 & une
commande musicale inédite
par The Plant Orchestra /
Alexandra Duvékot.

SENSORIAL

UNE

NOUVELLE

É M O T I V I T É

DANS DES FORMES

C O M P L E X E S

SYMPHONIES

titre provisoire

LE PROJECT 04-05

NOTE D'INTENTION 06-07

PAS WORK 08-09

ENTRETIEN AVEC ELISABETH SCHILLING 10-11

CURIEUX ? 12-17

RESEARCH IMAGERY 18-19

SENSIBILISATION ET MÉDIATION 20-21

TEAM LIST 22

BIOGRAPHIES 23-29

CONTACT 30

LE PROJET

Conçu par l'artiste associée des Théâtres de la Ville, Elisabeth Schilling, sa nouvelle œuvre chorégraphique *Sensorial Symphonies* raccorde la puissance emotive du concerto pour piano n.2 de Sergei Rachmaninov à une profonde investigation de notre connection avec la nature et son inhérente sagesse.

Mettant en valeur le monde végétal dans sa chorégraphie, *Sensorial Symphonies* adresse l'évolution de nos émotions dans un monde post-humain, un monde déconnecté de notre appartenance à la nature, et conscient d'une imminente implosion.

Aussi contemporaine qu'intemporelle, cette exploration artistique fait face à l'urgence de la dégradation environnementale et de notre manque de connection à la nature, tout en restant en quête de compréhension et expression émotionnelle.

Si, du côté musical, cette créationensemencera les notes du concerto pour piano n.2 de Rachmaninov parmi celles d'une partition composée uniquement à partir d'émissions sonores végétales, le concept chorégraphique vous plongera dans un univers regorgeant d'expériences pluri-sensorielles inspirées par la nature, célébrant l'interdépendance et la réciprocité symbiotique, ainsi que l'exubérance des formes, odeurs et textures qui composent le monde naturel.

Tissant une histoire qui transcende les points de vue traditionnellement humains à travers la musique, la danse et la nature, *Sensorial Symphonies* explore en profondeur la manière dont tous les aspects de la vie sont connectés les uns aux autres. En intégrant la profondeur émotionnelle de la musique de Rachmaninov aux complexités subtiles des plantes, cette pièce propose une perspective radicalement nouvelle, apte à nous inspirer vers une relation plus profonde, plus empathique avec notre environnement.

CRÉATION SUR COMMANDE POUR LES THÉÂTRES DE LA VILLE DE LUXEMBOURG

Première :

Automne 2025, Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg

Échelle :

Échelle moyenne
7 danseurs
4 musiciens sur scène

Durée :

1h

Timeline :

Janvier - juin 2024 :
première phase de recherche et développement au Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg

16 juin 2025 :
Partage du travail en cours
Création pendant la saison 2024/25

Automne 2025 :
Première, Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg



Disponible pour des tournées à partir de la saison 2025/2026.

Nous sommes actuellement à la recherche d'institutions artistiques intéressées à soutenir cette production par le biais d'une résidence ou d'une coproduction.

NOTE D'INTENTION

C'est en 2020 que j'ai créé, avec HEAR EYES MOVE. Dances with Ligeti, ma première chorégraphie de groupe, interprétant les 18 études pour piano du compositeur György Ligeti. Au cours du processus créatif, mes danseurs et moi avons travaillé de façon très intense avec la composition complexe, ainsi qu'avec les concepts sur lesquels Ligeti avait basé sa composition, deux choses qui ont eu une influence énorme sur mon langage chorégraphique. Les thèmes qui ont émergé de ce travail sont l'interconnectivité, les systèmes complexes, l'action et sa conséquence, ainsi que la tension entre l'individu et le groupe, et tout cela s'exprimant dans un langage du mouvement qui se distingue par sa texturalité sensible et expressive. Un grand nombre de mes images chorégraphiques sont d'ailleurs inspirées par des phénomènes naturels, comme l'eau qui coule, des peupliers au vent, des champs de tournesols asséchés, ou le mouvement d'une aile d'oiseau.



Mon dernier projet, Florescence in Decay, a été créé en 2022, et a servi à développer mes thématiques ainsi que mon langage corporel à travers la musique de la compositrice contemporaine Anna Meredith. Cette pièce pour un groupe de 9 danseurs a davantage centré mon approche chorégraphique sur la relation entre la musique et la danse. En intense collaboration avec la composition, j'ai visé à rendre cette relation très détaillée, complexe et interdépendante.

Au cours de ce travail, mon intérêt pour la thématique de la nature a redoublé d'ardeur, et j'ai exploré les métamorphoses inhérentes au monde naturel à travers diverses matérialités et textures, de la genèse au déclin. Les relations chorégraphiques entre les danseurs étaient inspirées par des découvertes scientifiques sur les relations entre les plantes, les champignons et les algues dans le monde végétal.

Ma prochaine création, *Sensorial Symphonies*, se base sur mon intérêt profond pour la nature et la musique pour développer davantage mon langage chorégraphique et remettre en question certains aspects de ma méthodologie.

La musique sera un assemblage du concerto pour piano n.2 de Sergei Rachmaninov avec une composition écrite sur mesure par la compositrice contemporaine Alexandra Duvekot pour son Plant Orchestra. Depuis 2012, Duvekot travaille avec des émissions sonores végétales pour produire ses œuvres musicales. Elle est fascinée par la capacité qu'ont les plantes à produire des sons qui peuvent être amplifiés pour être utilisés dans des contextes artistiques.

Bien que ces deux pièces se semblent opposées, nous cherchons à enraciner les trous parties du concerto pour piano dans et autour de cette composition contemporaine pour sons végétaux, unissant ainsi la nature polyphonique des sons environnementaux à la virtuosité du concerto solo. D'une perspective musicale, cette nouvelle création présentera un contraste esthétique avec une œuvre classique du répertoire occidental.

Ces deux différentes formes musicales nous offrent deux manières d'aborder le processus chorégraphique : d'un côté, je resterai fidèle aux processus que j'ai développés au cours de ma carrière, travaillant avec une pièce de musique existante. Ce qui m'intéresse chez Rachmaninov, qui fait partie de la période post-romantique, c'est surtout l'idée de continuer à chercher comment traduire en danse contemporaine une musique complexe et virtuose. C'est surtout l'émotivité de cette partition que je cherche à traduire en un langage gestuel contemporain. D'un autre côté, la collaboration avec Alexandra Duvekot / The Plant Orchestra nous permettra de faire passer la danse avant la composition, créant une danse indépendante de la musique. Cette méthode m'a permis de développer une nouvelle perspective qu'autrefois sur la complexité de la relation entre la musique et la danse.

Visualisez mes projets précédents ici :

WWW.ELISABETHSCHILLING.COM/PROFESSIONAL/

Mot de passe : Elisabeth

PAST WORK



« HEAR EYES MOVE. Dances with Ligeti, fortissimo ! Un concert de danse atypique mais puissant ! On adore ! »

Par La Provence Patrick Denis



« Lauréate du Lëtzebuenger Danzpräis, Elisabeth Schilling est la jeune étoile de la danse contemporaine européenne. »

Loïc Millot, culture.lu

ENTRETIEN AVEC ELISABETH SCHILLING

Comment comprendre le lien entre danse et musique ?

Il n'y a pas d'autres formes artistiques aussi profondément liées que la danse et la musique. Tout comme il n'y a, aujourd'hui pas de lien artistique, entre deux formes, aussi rigoureusement étudié et analysé sous tous ses angles, que la coexistence, l'interconnexion, voire l'enchevêtrement de la musique et de la danse. Pour le dire de façon très générale et simplifiée : jadis, le ballet avait une fonction de soutien de la musique. À l'époque néoclassique, la danse imitait la musique en la redessinant et en la sculptant grâce aux corps des danseurs.

Où se situe ton travail dans cette réflexion ?

Je n'essaie pas de refaire la musique par la danse, la danse n'est pas une béquille pour la musique, dans mon travail, au contraire, je m'approche de ce lien - d'une interdépendance à plusieurs niveaux - entre danse et musique d'une façon scientifique, émotionnelle, texturale et rythmique. Je cherche, de diverses manières, des inspirations au mouvement. Quand, en 2020, j'ai créé mon premier travail de groupe, *HEAR EYES MOVE. Dances with Ligeti*, une interprétation chorégraphiée des 18 Études pour Piano du compositeur György Ligeti. Tout comme le compositeur lui-même, je cherchais mon inspiration dans la physique, les mathématiques, la structure rythmique. En même temps, mon intention était de retrouver une identité propre dans et à travers la danse, et de ne pas simplement imiter ce que faisait la musique. Une identité à niveau égale de la partition. Indépendante et interdépendante, grâce à un langage du mouvement complexe et fin. Reprenant ainsi en danse la manière de composer de Ligeti, j'ai laissé les choses s'aimer, affluer les unes vers les autres, en me basant sur la thématique des réseaux, de la théorie du chaos et des systèmes complexes, d'action et de conséquence.

La danse et la chorégraphie se conçoivent à un niveau plus abstrait pour toi ?

Je fais la différence entre deux moments, dans mon travail. D'un côté, la recherche scientifique, la lecture de partitions, l'analyse de compositions, de ses structures rythmiques et de ses mélodies, mais aussi la vie et les inspirations du compositeur sont importants dans mon processus de travail. Ensuite, le côté plus abstrait de la danse et de la chorégraphie se conçoit à travers un langage ne comporte pas de mots ni de phrases. Je tente de comprendre la musique par une ouïe chorégraphique et émotive. Il s'agit d'associations personnelles et créatives. J'entends des textures je laisse les images se former dans ma tête, et tout à coup je vois des choses, un arbre qui se balance dans le vent, quelqu'un qui s'envole à travers une fenêtre ouverte.

Et alors j'essaie de mettre ensemble les danseurs, pour les fais réagir à des images ou des associations tirées de la nature. Je leur suggère de penser leur corps comme une réflexion sur l'eau ou des feuilles dans le vent ou un champ de tournesols asséchés. Je les exhorte à se débarrasser de leur corps humain, de devenir des éléments.

Tu as développé ce concept chorégraphique dans un projet antérieur, *Florescence in Decay*.

En 2022, j'ai créé *Florescence in Decay*, sur la musique de la compositrice contemporaine Anna Meredith. Cette œuvre, conçue pour neuf danseurs, a approfondi ma recherche chorégraphique sur la relation entre la musique et la danse, une relation que j'ai commencé à considérer comme très détaillée, complexe et interactive, en étroite collaboration avec la composition musicale.

J'y ai exploré les thématiques du cycle, de la métamorphose de la nature, qui nous dépasse notre conception de l'année solaire. La pièce évoquait le monde des plantes à travers une perspective cosmologique, mettant en avant

notre lien intrinsèque avec cette nature dont nous humains faisons partie intégrante et dont il nous est impossible de complètement nous séparer. J'ai voulu faire quelque chose comme un zoom en arrière, pour avoir un plan large de notre rapport au Vivant. J'ai voulu danser la fleur qui pousse et qui éclot et qui, ensuite, se fait manger par une vache, puis ruminer. Sur scène, cela se traduit par exemple, depuis *HEAR EYES MOVE*, dans le rapport entre les corps, qui, physiquement, ne se touchent pas, mais qui expriment en dansant les effets qu'ils engendraient les uns sur les autres. S'il y en a un qui se tourne, les autres se tournent aussi. Une danse au canon, pas à l'unisson, un enchaînement de mouvements, d'action et de conséquence. Chaque geste à une influence sur l'ensemble du système. C'est devenu une véritable figure de style dans mon travail.

Tu prépares actuellement un nouveau projet sur la musique de Rachmaninov, mais ce projet va encore plus loin.

Je suis tombée amoureuse de la musique de Rachmaninov, même si elle a parfois la réputation d'être kitsch. J'aime la grande virtuosité de Rachmaninov. Il serait difficile d'essayer de la travailler. J'ai l'impression que, en danse contemporaine, nous avons trop peur des émotions, trop peur de nous confronter à elles. Puis, d'un autre côté, j'ai avant tout travaillé avec du répertoire, je voulais m'attaquer à un grand compositeur. Je lis et j'écoute beaucoup de musique, et, après en avoir nourri longtemps le désir, j'ai finalement osé travailler sur la musique de Rachmaninov pour continuer ma recherche sur l'interdépendance du rythme, de la texture et du monde des plantes.

Je voudrais en effet aller plus loin. Pour ce projet, j'ai l'intention de combiner le concerto pour piano n.2 en do mineur de Rachmaninov avec une pièce donnée en commande à la compositrice contemporaine Alexandra Duvekot.

Fascinée par la capacité des plantes à produire des sons réels, qui peuvent être amplifiés, Alexandra Duvekot travaille avec des sons végétaux depuis 2012. En combinant deux éléments apparemment opposés, nous voulons ancrer le concerto pour piano en trois parties de Rachmaninov dans et autour de la composition contemporaine de Duvekot pour sons végétaux, unissant ainsi les sons polyphoniques de la nature à la virtuosité du concerto solo, créant ainsi un contraste esthétique entre le contemporain et un classique occidental. De même, dans l'œuvre de Rachmaninov, l'ensemble du concerto semble germer à partir de la graine de trois notes, à partir desquelles toute la mélodie se développe de manière organique, à la manière d'une plante.

Il s'agit pour moi de créer véritable événement émotionnel, intense, débordant, sauvage comme la nature, qui elle aussi, avec ses odeurs et ses formes a quelque chose de débordant, de sombre et d'incroyablement beau. Au lieu de séparer l'art (la culture) et la nature, je réunis ici leurs caractéristiques parallèles, je mets sur un même plan la danse et la méditation sur le monde végétal. Quand on se promène dans une forêt, l'énergie que dégagent les plantes et les arbres peuvent se ressentir, je veux que la danse à son tour délivre cette énergie : j'envisage une danse qui évoque la sensation de l'écorce, j'imagine des séquences chorégraphiques qui prennent l'apparence de plantes, mettant en scène l'unité sensorielle de la nature.

“
La chorégraphie d'Elisabeth Schilling est précise et esthétiquement remarquable.
“

Agnès Freschel, *Journal de la Zébuline*

View past work here :

WWW.ELISABETHSCHILLING.COM/PROFESSIONAL

Password : ELISABETH

CURIEX ? MA VISION DE L'ŒUVRE

LE CONCEPT

Conçu par l'artiste associée des Théâtres de la Ville, Elisabeth Schilling, sa nouvelle œuvre chorégraphique *Sensorial Symphonies* raccorde la puissance emotive du concerto pour piano n.2 de Sergei Rachmaninov à une profonde investigation de notre connection avec la nature et son inhérente sagesse.

Mettant en valeur le monde végétal dans sa chorégraphie, *Sensorial Symphonies* adresse l'évolution de nos émotions dans un monde post-humain, un monde déconnecté de notre appartenance à la nature, et conscient d'une imminente implosion.

Aussi contemporaine qu'intemporelle, cette exploration artistique fait face à l'urgence de la dégradation environnementale et de notre manque de connection à la nature, tout en restant en quête de compréhension et expression émotionnelle.

DÉVELOPPEMENT DU CONCEPT

UNE SYMBIOSE ÉMOTIONNELLE ET ENVIRONNEMENTALE

L'enquête au cœur de *Sensorial Symphonies* est celle de la symbiose entre l'émotion humaine et l'environnement naturel. Cette symbiose reflète non seulement une réalité biologique et écologique, mais aussi la connection profondément émotionnelle et spirituelle qu'ont toujours partagée les humains avec la nature, une connection compliquée par les modes de vie modernes et par les menaces imminentes d'un effondrement écologique et d'une incertitude existentielle.

LE CONCERTO POUR PIANO N.2 DE RACHMANINOV ET LA DÉMARCHE CHORÉGRAPHIQUE

Elisabeth est profondément fascinée par la virtuosité et l'impact émotionnel des compositions musicales proposées, bien que ces éléments aient quelque peu perdu de leur popularité dans les domaines de la danse et musique contemporaine. Dans sa quête de redéfinition des capacités expressives de la danse, Elisabeth est résolue à défier certaines des contraintes chorégraphiques existantes sur la manière de transmettre à travers les mouvements de la danse contemporaine, l'émotivité inhérente aux compositions virtuoses et romantiques.

Sa perspective contemporaine sur l'exubérance de la musique de Rachmaninov explore non seulement les attributs inhérents à la musique, mais cherche aussi à redéfinir la richesse que l'émotivité peut apporter à la danse aujourd'hui.

Le Concerto pour piano n°2 de Rachmaninov est un chef-d'œuvre de l'ère romantique, caractérisé par sa résonance affective, le lyrisme de ses mélodies et sa virtuosité technique. Ces qualités offrent à Elisabeth de nombreuses possibilités de contenu à explorer par le biais du mouvement. Le défi consiste à traduire cette «émotivité» - si étroitement liée aux idéaux expressifs de l'ère romantique - en une forme qui

trouve un écho auprès du public contemporain. L'approche d'Elisabeth propose de s'éloigner de la représentation émotionnelle directe pour une interprétation plus nuancée et abstraite qui reflète la complexité et la fluidité de nos paysages émotionnels contemporains.

Ayant travaillé en étroite collaboration avec des partitions complexes telles que des œuvres de György Ligeti, Johann Sebastian Bach et Anna Meredith, Elisabeth est experte dans l'interprétation chorégraphique de la sophistication musicale. Dans le prolongement de cette expérience, elle s'intéresse à l'œuvre de Rachmaninov comme à un prolongement de son passé chorégraphique. Rachmaninov étant un compositeur de la fin de l'ère romantique, elle envisage de créer une perspective contemporaine sur cette musique dans la chorégraphie : une nouvelle «émotivité» dans des formes complexes.

Dans la vision d'Elisabeth, cette nouvelle émotion est moins définie, non figée : elle est au contraire «informe», «changeante», «métamorphosante» et échappe ainsi à la définition traditionnelle d'une «émotion» humaine telle que nous la connaissons.

**LE DEUXIÈME CONCERTO POUR PIANO DE RACHMANINOV
ET UNE PARTITION CONTEMPORAINE DE SONS VÉGÉTAUX
SPÉCIALEMENT CONÇUE POUR L'OCCASION**

Les plantes émettent des sons dans des fréquences inaudibles pour l'oreille humaine : leur croissance, la façon dont les racines s'étendent dans la terre, l'échange d'oxygène avec l'air qui les entoure, la communication avec d'autres plantes et animaux, la façon dont elles absorbent et distribuent l'eau dans la terre. Les sons des plantes peuvent être considérés comme un moyen de communication, et il semble que les plantes réagissent à l'homme et à l'environnement.

Depuis 2012, la compositrice Alexandra Duvekot travaille avec le son des plantes dans le cadre de son «Plant Orchestra». Dans *Sensorial Symphonies*, il est envisagé que le concerto pour piano en trois parties de Rachmaninov soit enraciné, entouré et enveloppé dans une partition contemporaine de sons végétaux créée sur mesure.

L'intégration des sons végétaux dans cette nouvelle création, parallèlement au concerto pour piano n°2 de Rachmaninov, fait le lien entre la nature et l'expression humaine par le biais de la musique et de la danse. Cette approche permet non seulement d'élargir la palette auditive du spectacle, mais aussi d'introduire une couche thématique profonde qui explore l'interconnexion de tous les êtres vivants.



Cette nouvelle composition sera composée de trois couches :

1 . Une ligne de base : l'expérience sonore d'être à l'intérieur d'une plante

La ligne de base consistera en une expérience musicale qui offre la sensation d'être à l'intérieur d'une plante (un arbre, une racine, un cynorrhodon ou un bulbe de fleur), offrant ainsi un voyage auditif unique et immersif. Bien que le son réel de l'intérieur de ces structures naturelles soit au-delà de l'expérience humaine en raison des différences de fréquences audibles, la technologie moderne et l'interprétation artistique peuvent combler ce fossé, en créant une expérience inspirée par ces phénomènes.

2 . Les voix des plantes rendues audibles en direct

L'intégration de sons végétaux vivants dans la performance ajoute un élément d'immédiateté et d'imprévisibilité, soulignant le concept selon lequel les plantes participent activement à leur environnement. Cette couche met en évidence l'interaction dynamique entre la vie humaine et la vie végétale, suggérant une forme de communication et d'influence mutuelle qui passe souvent inaperçue.

3 . Interprétation des textures naturelles inspirées par les mouvements des danseurs

La troisième couche fait le lien entre les sons naturels des plantes et l'élément humain du spectacle, en utilisant des instruments acoustiques pour interpréter les textures et les mouvements du monde naturel tels qu'inspirés par les danseurs. Cette couche sert de lien entre le monde végétal et le monde humain, les mouvements des danseurs influençant directement l'interprétation musicale des processus naturels. Elle souligne la relation réciproque entre l'homme et la nature, dans laquelle chaque influence est inspirée par l'autre.

SONS DE PLANTES & APPROCHE CHORÉGRAPHIQUE :
DES PLANTES À LA COMPOSITION MUSICALE,
EN PASSANT PAR LA DANSE



Comment développer une gestuelle inspirée par les plantes ?

Par quels mouvements traduire vers le corps humain les formes, odeurs et toucher du monde végétal ?

Comment la philosophie contemporaine des plantes peut-elle inspirer une chorégraphie, et comment des phénomènes végétaux, comme l'enracinement, la florescence, la croissance et la pourriture, peuvent-ils inspirer des images gestuelles ?

Comment les relations gestuelles entre les danseurs peuvent-elles être inspirées par des découvertes scientifiques sur la manière dont communiquent les plantes ?

Voici les questions qui alimentent l'exploration chorégraphique, une recherche

It is these questions that drive the choreographic exploration. Themes that are furthermore present in the research are the textural embodiment of being with the plants, the interdependence between plant body and human body and the quality of being an organism composed of multiple bodies.

Elisabeth envisions to create in dance an ecosystem, in which the performers are attached to each other, interdependent, but dependent on each other, continuously adapting, metamorphosing their way through living, but never as singular, always through each other.

Whilst, in the past, Elisabeth often created choreography stemming from an already existing score, she would now like to - together with composer Alexandra Duvokot - explore which compositional potentials can be explored starting the musical creation process from the dance. Having extensive knowledge on music herself, Elisabeth is especially interested in creating complex rhythmical structures and making a variety of textures audible. Alexandra and Elisabeth furthermore envision the music / dance relationship to be of an intricate, complex, and interdependent nature, reaching a greater complexity than a mere auditive backdrop to the dance.

RESEARCH
IMPRESSIONS

Just as we had it in the old dossier with those great images!

GET AN IMPRESSION
OF OUR RESEARCH HERE

AU FINAL...

Sensorial Symphonies is a profound exploration of the interconnectedness of life, using the music, dance, and the natural world to weave a narrative that transcends traditional human-centric viewpoints. By integrating the emotional depth of Rachmaninov's music with the subtle complexities of plant life, this new work proposes a radical shift in perception that could nurture a deeper, more empathetic relationship with our environment.

« (Le public) a célébré les danseurs et le pianiste en les ovationnant à la fin. une ovation à la fin. »

Berit Nachtweyh, *Goslarsche Zeitung*

« Elisabeth Schilling et sa compagnie ont créé HEAR EYES MOVE. Dances with Ligeti est un incroyable témoignage du mariage de l'émotion et de l'intellect. On nous demande de nous engager dans chaque son, chaque geste nuancé, si magnifiquement construit et réalisé que je suis encore en train de réfléchir au pouvoir cumulatif de la pièce. »

Kally Lloyd-Jones, *Director of The Byre Theatre*

RESEARCH **M**AGERY

« En général, le langage de la danse d'Elisabeth Schilling est le plus sensible des dessins fins. (...) En un seul geste, une âme entière semble s'extérioriser. »

Eva-Maria Reuther, *Tierischer Volksfreund*



« La dernière œuvre de Schilling confirme une fois de plus son statut de représentante de la danse contemporaine pur-sang. »

Kelly Apter, *The List*

SENSIBILISATION ET MÉDIATION

Pour accompagner la création et la représentation de Sensorial Symphonies, toute la compagnie, dont la chorégraphe Elisabeth Schilling, la compositrice Alexandra Duvekot, ainsi que l'équipe artistique proposent au grand public et à diverses communautés les opportunités de sensibilisation et de médiation suivantes, afin de creuser plus profondément le sujet.

DISCUSSION APRÈS

LE SPECTACLE :

Nous proposons une discussion après le spectacle avec la chorégraphe Elisabeth Schilling, la compositrice Alexandra Duvekot ainsi que des membres de l'équipe artistique. Cette conférence permettra de mieux comprendre le processus de création et de répondre aux questions du public.

PUBLICATION :

Nous créerons une brochure trilingue qui permettra au public de découvrir la création, ses recherches et ses contextes.

Introduction au sujet : Sharon Blackie
Découvrir les plantes de manière sensorielle (auteur à confirmer)

Poème par Alexandra Duvekot

Entretien avec la dramaturge Eva Martinez, la chorégraphe Elisabeth Schilling et la compositrice Alexandra Duvekot

Entretien avec l'équipe artistique sur la création Michael Marder, philosophe spécialiste des plantes, sur la rencontre entre la vie végétale et l'art

Jean-François Boukobza, musicologue : Écouter Rachmaninov au sens organique du terme

DIALOGUE :

Nous souhaitons inviter, dans différentes villes, des personnalités de la musique, de la danse, de la science, de la philosophie et de l'art afin de lancer une conversation autour d'un sujet abordé dans Sensorial Symphonies.

ATELIERS :

Nous proposons les ateliers suivants, destinés à accompagner la création et le spectacle pour les personnes de tous âges de la communauté :

1 . La danse des plantes : comment traduire la texture végétale en mouvement et créer sa propre chorégraphie verte.

Durée : 1-2h maximum

Laissez-vous transporter au coeur du processus de création des Symphonies sensorielles en vous enracinant fermement dans la terre et en devenant une plante. Nous vous invitons à faire l'expérience des plantes à travers le mouvement sous diverses perspectives telles que la temporalité, la texturalité, la décentralisation, la sensorialité.

2 . Chansons pour les forêts : Un voyage vocal et gestuel inspiré par le système racinaire souterrain des plantes.

Durée : 2h

Le système souterrain d'une forêt nourrit, informe, partage, coexiste de manière indépendante et interdépendante, tout en s'étendant sur des milliers et des milliers de kilomètres. Dans cet atelier, nous allons

“

'Oh noble et merveilleuse démocratie ramifiée

“

Manuela Infante

explorer à quoi ce phénomène pourrait ressembler grâce à nos voix - une polyphonie asonique inspirée par les systèmes racinaires souterrains.

3 . Écrire une histoire du point de vue d'un témoin silencieux : une plante

Durée : 2h

Venez participer à notre atelier d'écriture créative au cours duquel nous créerons un texte du point de vue d'un organisme végétal de votre choix.

4 . Méditation en pleine nature

Durée : 2h

Pour contrer la tendance actuelle à négliger un environnement naturel, nous vous proposons une promenade silencieuse dans la nature afin de la considérer à nouveau à sa juste valeur. Cette promenade vous donnera l'occasion de vous plonger dans nos paysages naturels et d'apprécier leurs mouvements et d'en faire l'expérience dans tous leurs détails à travers vos sens.

5 . Promenade urbaine : Le paradis des mauvaises herbes

Nous vous proposons une promenade en ville allant à la recherche de ses minuscules habitants (parfois invisibles pour l'homme) : les mal-nommées 'mauvaises herbes'. Au cours de cette promenade, nous mettrons le monde sens dessus dessous en appréciant l'herbe qui pousse sur le trottoir, le lierre qui se faufile le long des murs, les braves petites pousses qui

ignorent les frontières créées par l'humain, les longues branches qui surgissent des égouts. Lors de cette promenade, nous rendrons compte de nos découvertes et les transformerons en une oeuvre sonore collective.

6 . Un jardin comme partition (projet communautaire à long terme)

Chaque plante a une histoire personnelle, comme le pommier offert en cadeau de mariage, ou alors une histoire culturelle, comme le romarin, qui en ethnobotanique symbolise la rose de Marie, le chêne, appelé "l'arbre des sages", ou l'érable, au pied duquel toute dispute est réputée être résolue.

Ce nouveau projet de danse communautaire se base sur l'idée de danser les histoires des plantes, qu'elles soient personnelles ou culturelles. Pendant plusieurs semaines, des membres de la communauté se retrouvent pour partager des histoires de plantes et de les transformer en danse. La compositrice pour plantes Alexandra Duvekot se chargera de l'accompagnement musical de ce projet.

TEAM LIST

Concept :
Elisabeth Schilling en collaboration avec l'équipe

Chorégraphie :
Elisabeth Schilling

Danse :
Marla King, Giulia Cenni, Marine Tournet, tbc

Assistant chorégraphique et directeur des répétitions :
Brian Ca

Costumes et conception de la scène :
Agnes Hamvas

Composition musicale :
Sergei Rachmaninov, 2^e concerto pour piano

Partition musicale commissionnée :
Alexandra Duvekot & The Plant Orchestra

Musique en direct :
Instruments unis de Lucilin

Musicologue accompagnateur :
Jean-François Boukobza (CNDSM Paris), Steffen Schmidt (ZhdK Zürich) & Stephanie Schroedter (mdw Vienne)

Chercheuse en plantes accompagnatrice :
Sara Märç

« Nous sommes ravis de présenter *Hear Eyes Move : Dances with Ligeti* au Byre. Elisabeth Schilling a le don de créer de la beauté et de la grâce partout où elle va. Bien que cela paraisse facile, c'est le résultat d'une incroyable rigueur intellectuelle, combinée à une curiosité créative féroce et à un cœur immense qui partage librement et généreusement sa passion et sa perspicacité avec tous ceux qui travaillent avec elle. Nous avons eu la chance de travailler avec Elisabeth Schilling à plusieurs reprises et nous espérons que notre relation continuera d'apporter des œuvres aussi étonnantes, d'une qualité exceptionnelle, au Byre Theatre et au public de St Andrews pendant encore longtemps. »

Jan McTaggart, Deputy Director, The Byre Theatre

BIOGRAPHIES :

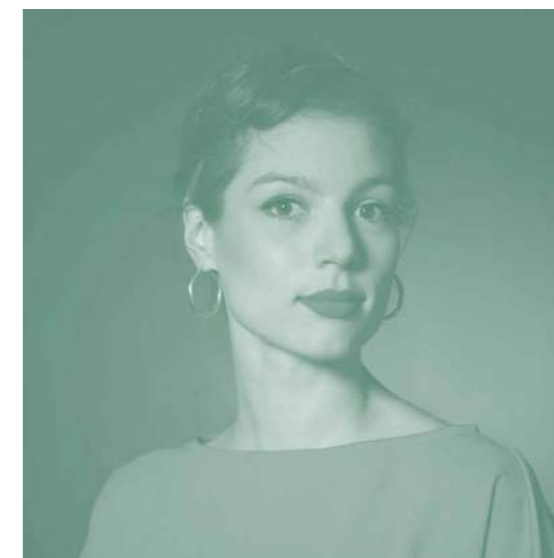
Elisabeth Schilling CHORÉOGRAPHE

Elisabeth Schilling est danseuse et chorégraphe. En étroite collaboration avec une équipe internationale et dans le cadre de diverses collaborations, elle développe des projets transdisciplinaires entre le mouvement, le design, les arts visuels et la musique, faisant danser les disciplines entre elles et les unes avec les autres. Elle est artiste associée aux Théâtres de la Ville de Luxembourg.

Elisabeth a reçu de nombreuses commandes chorégraphiques d'institutions telles que le Grand Théâtre du Luxembourg et la Philharmonie Luxembourg, la Tate Gallery of Modern Art (Londres), le Museum of Applied Art (Francfort/Main), Gauthier Dance (Stuttgart), le Scottish Dance Theatre Creative Learning (Dundee), le Boston Dance Theatre, entre autres.

En outre, son travail a été présenté dans de nombreux établissements et festivals, dont la Saatchi Gallery, la Whitechapel Gallery (Londres), le MUDAM (Luxembourg), le Kunstfest (Weimar), le Ludwigsburger Schlossfestspiele (Ludwigsburg), Les Hivernales (Festival Off d'Avignon), le Dance Live Festival (Aberdeen), la Hunterian Art Gallery (Glasgow) et le The Place (Londres).

En tant qu'interprète, Elisabeth danse régulièrement dans des productions internationales à travers l'Europe, au Royaume-Uni, en Finlande, en Norvège, en Autriche, en Belgique, au Luxembourg et en Allemagne. Elle a travaillé avec une quarantaine de chorégraphes de tous styles et générations et interprété des œuvres du Scottish Dance Theatre, de Sasha Waltz, de Trisha Brown, de Koen Augustijn, du Clod Ensemble London... Elle a aussi été invitée dans



le cadre de TEDx Luxembourg City et de la conférence #CultureIsNotALuxury, qui s'inscrit dans le cadre du British Art Show.

Elisabeth a reçu plusieurs prix de diverses institutions, dont le Dance Award 2021 du Grand-Duché de Luxembourg, entre autres : Dance Umbrella («Young Spark»), Bolzano Danza et AWL Mainz.

Plus récemment, elle a été nommée pour une bourse au Centre for Ballet and the Arts de l'Université de New York, ainsi que pour un OPUS Klassik.

En 2016, elle a fondé Making Dances asbl, sa compagnie au Luxembourg, et son travail est en tournée depuis, avec près de 250 représentations dans 19 pays. Elisabeth est actuellement professeure associée au MdW de Vienne, enseigne régulièrement au ZhdK de Zurich et est coach de projet pour le Projet Future Laboratory de l'Union européenne.

WWW.ELISABETHSCHILLING.COM



Alexandra Duvekot
THE PLANT ORCHESTRA,
COMPOSITRICE

Fascinée par la possibilité d'amplification des sons réels que produisent les plantes, l'artiste et musicienne Alexandra Duvekot a entrepris des recherches sur le son végétal au début du mois de septembre 2012 au laboratoire biologique de la School of Visual Arts à New York.

On peut considérer ces «sons végétaux» comme un moyen de communication, et il semble que les plantes réagissent à l'homme et à son environnement. Le véritable son produit par les plantes est difficile à capter, mais les données et les vibrations peuvent être converties en sons de manière significative. Le désir d'entendre le son des plantes a conduit à des recherches approfondies et à des dialogues avec plusieurs scientifiques, experts du son et philosophes du monde entier.

Lors d'une résidence au STEIM à Amsterdam en 2014, Duvekot a collecté 20 plantes pour créer une performance musicale sur une fréquence de 432 Hz tout en étudiant leurs différences de comportement. Ce fut le début d'un projet en cours appelé, d'après ses participants, The Plant Orchestra.

Le spectacle du Plant Orchestra consiste en une composition musicale interactive avec les plantes et en une recherche sur le son de celles-ci et sur la possibilité d'un contact entre l'homme et la plante.

En tournée depuis 2012, l'orchestre est composé de différents membres provenant de jardins botaniques locaux, de forêts et de salons. Une forêt de l'île de Terschelling a joué une pièce sonore avec les battements de cœur de ses arbres, un groupe de scientifiques a raconté des histoires sur la vie des plantes et différents jardins botaniques ont été exposés dans des galeries et des théâtres de New York à Porto.



Sergej Rachmaninov
COMPOSITEUR

Sergei Rachmaninov est l'un des compositeurs les plus joués et les plus admirés du XXe siècle. Né en Russie en 1843, il étudie aux conservatoires de St. Petersbourg et Moscou, où il étudie le piano et la composition, obtenant son diplôme magna cum laude dans les deux matières en 1891. La dernière grande personnalité du romantisme russe, et l'un des grands virtuoses du piano de son temps, Rachmaninov est célébré pour ses concertos pour piano, ainsi que pour sa pièce Rhapsodie sur un thème de Paganini (1934), une œuvre concertante pour piano et orchestre. Sa musique se caractérise par ses mélodies jaillissantes et envoûtantes, son abondante orchestration ses harmonies chromatiques typiques de la période romantique. De 2001 à 2005, son concert pour piano n.2 été voté au numéro 1 du Classic FM Hall of Fame.

Ágnes Hamvas
COSTUMES ET DÉCORS

Ágnes Hamvas a grandi en Voïvodine, dans l'ancienne Yougoslavie, au sein de la minorité hongroise. Depuis 2004, elle travaille en tant qu'artiste indépendante, conceptrice de costumes et de décors pour le théâtre et le cinéma, et a travaillé avec des metteurs en scène tels que Matthias von Stegmann, Margit Mezgolich, Esther Muschol, Anne Simon, Jean Michel Bruyère, Boris C. Motzki, Peter Kern, Gernot Plass, Houchana Allahyari, Goldfarb&Goldfarb, et Dàniel Bères. Elle a participé à de nombreuses expositions collectives et individuelles dans des galeries renommées en Autriche, en Hongrie, au Canada, en Slovénie et en Roumanie. Ágnes Hamvas vit et travaille à Vienne.



Giulia Cenni

DANCEUSE

Giulia Cenni est une danseuse et interprète contemporaine ayant collaboré avec de nombreuses compagnies et chorégraphes prestigieux. Née et élevée dans la passion de la danse, Giulia a perfectionné son apprentissage au Balletto di Toscana, sous la direction de Cristina Bozzolini. Très jeune, elle rejoint le théâtre de danse physique CieTwain, lançant ainsi sa carrière de danseuse professionnelle. Au fil des années, Giulia a participé à la création d'Anton Lachky à La Biennale di Venezia en 2014 et a travaillé pour la compagnie de danse Wee au Gerhart Hauptmann Theater Görlitz et au Ballett Theater Pforzheim en Allemagne. En 2018, elle a entamé une collaboration avec Faso danse théâtre et le chorégraphe Serge Aimé Coulibaly, se produisant à travers l'Europe et l'Afrique. Son dernier projet en date, la production «El Público» dirigée par Gustavo Ramirez Sansano, a consolidé sa position de danseuse de premier plan dans le monde de la danse.

Outre sa carrière de danseuse, Giulia a consacré de nombreuses années à l'étude du yoga et a exploré activement divers arts martiaux tels que le kung-fu et le kalaripayattu, un art martial traditionnel de l'Inde du Sud qui s'est développé parallèlement à l'ayurveda et au yoga.



Marla King

DANCEUSE

Marla est une artiste de danse indépendante galloise, qui a travaillé sur des projets avec Rhiannon Faith Company, Rendez-Vous Dance, Eleesha Drennan, Sweetshop Revolution, Jack Philp, Gwyn Emberton et Impelo. En 2019, elle a obtenu une licence (avec mention) de la Northern School of Contemporary Dance et a interprété des œuvres de Charlie Morrissey, Humanhood et Antonia Grove, ainsi que des œuvres solo auto-chorégraphiées. Par la suite, elle est devenue apprentie à la National Dance Company Wales, travaillant avec des chorégraphes tels qu'Alexandra Waierstall, Fearghus O'Conchuir, Nikita Goile, Ed Myhill et Anthony Matsena.



Marine Tournet

DANSEUSE

Originaire de la banlieue parisienne, Marine est diplômée du Trinity Laban Conservatoire of Music & Dance (Londres) en 2017. Elle s'est ensuite installée à Cardiff et a dansé avec la National Dance Company Wales pendant près de 6 ans, effectuant des tournées à travers le Royaume-Uni, l'Europe et l'Asie et interprétant des œuvres de divers chorégraphes internationaux, dont Marcos Morau, Caroline Finn, Andrea Costanzo Martini, Fernando Melo et Roy Assaf, entre autres.

En tant que freelance, elle a travaillé avec divers chorégraphes basés au Pays de Galles et en Angleterre, ainsi qu'avec le Welsh National Opera, Sweetshop Revolution, l'Opéra de Paris, (LA)HORDE et Damien Jalet.

Outre la danse, Marine se passionne pour le théâtre. Elle a suivi un cours au LAMDA durant l'été 2022 et s'est ensuite entraînée avec un coach privé. Elle est très enthousiaste à l'idée de collaborer avec Elisabeth et le reste de l'équipe pour ce projet magnifique et inspirant.

United Instruments of Lucilin

The ensemble for contemporary music United Instruments of Lucilin was founded in 1999 by a group of passionate and committed musicians and is the only Luxembourgish chamber music ensemble specialised in contemporary music. Dedicated exclusively to promoting and commissioning works of the 20th and 21st century, United Instruments of Lucilin is now known for its outstanding programs around the world.

In about 40 concerts a year, Lucilin presents a broad scope of musical events, ranging from «traditional» concerts to music theatre productions, children projects, improvisation sessions as well as discussions with composers.

United Instruments of Lucilin works in close collaboration with the Grand Théâtre de Luxembourg in the field of contemporary opera and music theatre projects and premiered, among others, Toshio Hosokawa's monodrama *The Raven* with Charlotte Hellekant, Philippe Manoury's «thinkspiel» *Kein Licht* staged by Nicolas Stemann, and recently Adam Maor's opera *The Sleeping Thousand*, premiered at the Festival d'Aix-en-Provence (France).

United Instruments of Lucilin organises every year, together with neimënster and the rainy

days festival (Philharmonie Luxembourg), the Luxembourg Composition Academy, the only composition masterclass held in Luxembourg, and invites eight young composers to work on a brand new piece.

Over the years, United Instruments of Lucilin is continuously reaching a growing enthusiastic audience and has been encouraging innovative musical expressions, as with *Black Mirror*, an immersive experience taking place in an abandoned hotel, commissioned to Alexander Schubert and premiered in 2016 during the Philharmonie Luxembourg's rainy days festival, another major partner of the ensemble. In May 2022, the ensemble premiered *Sleep Laboratory*, Alexander Schubert's last immersive project with VR at the Acht Brücken festival in Cologne, at the Venice Biennale and at the rainy days festival.

Lately, United Instruments of Lucilin has commissioned works to James Dillon, Fatima Fonte, Giulia Lorusso, Philippe Manoury, Sonja Mutić, François Sarhan, Igor Silva and Stefan Prins.

WWW.LUCILIN.LU



CONTACT

Veillez contacter notre producteur Jon Roberts (producer@elisabethschilling.com) ou la productrice internationale du Théâtre de la Ville Melinda Schons (mschons@vdl.lu) pour plus d'informations.

